

— 120 —

MARC'HAD ANN AMOUROUSTED

Comz aliès oc'h eus clewet
Dimeuz an amourousted !
Eramtira, dariraineu !

Me garje cât deuz anezhan
Daou liarded da brenan.

Me'm oa bet daou liardet dec'h,
N'oa ket hirroc'h wit ma brec'h !

Ha me 'vont gant-han war-ar-mès,
O c'hober peder vestrès.

Na diou anez-he a oa coant,
Ha diou all defoa arc'hant ;

Ann diou oa coant a blije d'in,
Ann diou all oa dizoursi.

Lamoute. — *Paimpol.*

EVEL EUR VAGIC WAR AR STANC

— Débonjour d'eoc'h, ma mestrézié,
Ho calon a zo manific ?

— Ma c'halon-me a zo contant,
Mar eo hoc'h hini, den iaouanc.

— Ma mestres, p'an biou ho jardinn,
Me a gleo c'houez al louzou finn,

C'houez ann thim hac ar violet ;
Ma mestres, reit d'in eur bouquet.

— 121 —

LE MARCHÉ D'AMOUR

Vous avez souvent ouï parler
De l'amour !
Eramtira, dariraine !
Moi je voudrais en avoïr
A acheter pour deux liards.
J'en avais eu pour deux liards, hier :
Ce n'était pas plus long que mon bras !
Moi, de l'emporter à la campagne,
De faire quatre maitre-ses.
Deux d'entre elles étaient jolies,
Les deux autres avaient de l'argent.
Les deux qui étaient jolies me plaisaient,
Les deux autres étaient sans-souci.

Lamoute. — *Paimpol.*

COMME UN BATELET SUR L'ÉTANG

— Et bonjour à vous, ma gente maitresse,
Votre cœur va-t-il à merveille ?
— Mon cœur à moi se trouve sat'sfait,
Si le vôtre l'est aussi, jeune homme.
— Ma maitresse, quand je passe devers votre jardin,
Je sens l'odeur des plantes fines,
L'odeur du thym et de la violette ;
Ma maitresse, donnez-moi un bouquet.

- Me roïo d'eoc'h evit bouquet
Eur chapelet greun alaouret ;
Eur chapelet a c'hreun couli,
Ma zervijer, gavfet da bedi.
- Lavar d'in eta, ma mestres,
Pe d'ar vèri éfomp assambles.
- Me n' dimezin ket er bloaz-me,
Na da vloaz na rin ket ive ;
Na da vloaz, na biken jamès,
Rac me aïo da leanes.
- Guell e ganen mont er gouent,
Eget er bed caout tourment ;
Eno 'm bezc va liberte ;
Ganeoc'h 'vin tourmantet 'pad va buhe.
- Me a bromet d'eoc'h, va mestres,
'Wit ganen n' veot ket diès.
- Tech ar voazed 'zo d' lavaret
Na vent ket rust euz ho groaged ;
Mès pa vent dimèt, ét en boutic,
Darn anezhe 've kizidic :
Neuze 've toliou treid ha fassadou,
Hag alièz boudennadou.
- Evel eur vagic var ar stanc,
E ve calon ar plac'h iaouanc ;
Honnès a ve joaüs ha gè,
Calon plac'h iaouanc 've ive.
- Evel eur vag var ar mor braz,
E ve eur vaouès gant he goaz ;
Honnès 'zo risel coll he buhe,
Eur plac'h gant eur goaz 've ive
-

— 123 —

- Je vous donnerai, en guise de bouquet,
Un chapelet aux grains dorés ;
Un chapelet aux grains de corail,
Mon serviteur, que vous trouverez pour prier.
- Dis-moi donc, ma maîtresse,
Quand à la mairie nous irons ensemble ?
- Je ne me marierai pas, cette année-ci,
Ni l'année prochaine, je ne le ferai pas non plus ;
Ni l'année prochaine, ni oncques jamais,
Car je me ferai religieuse.
- J'aime mieux aller au couvent,
Que, dans ce monde, avoir tourment.
- Là, j'aurai ma liberté ;
Avec vous, je n'aurai que tourment, toute ma vie.
- Je vous le promets, ma maîtresse,
Pour avec moi vous n'aurez pas à souffrir.
- La manie des hommes est d'affirmer
Qu'ils ne sont pas rudes pour leurs femmes ;
Mais quand ils sont mariés, établis en boutique,
Il en est qui sont exigeants ;
Alors, pleuvent coups de pieds, et giffles,
Et, souvent, caresses de fagot.
- Comme un batelet sur l'étang,
Est le cœur de la jeune fille :
- Le batelet est joyeux et gai,
Le cœur de la jeune fille l'est aussi.
- Comme une barque sur la mer grande,
Est une femme avec son homme ;
La barque est en danger de perdre la vie,
Une fille avec un homme l'est aussi.
-